



## ***Fiches Produits N° 6***

**Mise à jour septembre 1998**

**Observatoire du Changement**

*Centre de coopération internationale  
en recherche agronomique pour le développement*

---

# HUILES LAURIQUES

---

Après la saison calamiteuse 95/96 durant laquelle les exportations philippines d'huile de coco ont chuté de près de 33%, le secteur porté par des prix records s'est repris les deux années suivantes avec des hausses des échanges de 6% en 96/97 et 18% en 97/98. La baisse des exportations indonésiennes, entraînée par les besoins domestiques en huile de friture et les taxes imposées au premier trimestre 1998 (20% sur l'huile brute, 15% sur l'huile raffinée), devrait au total modérer la croissance du commerce mondial d'huile de coco à 1,5% en 97/98, croissance sensiblement égale à celle de la production. Ces résultats modérés sont des moyennes et comme tels doivent être utilisés avec soin. Ils traduisent en réalité deux situations distinctes, la première couvrant le dernier semestre 97, la seconde le premier semestre 98 : elles n'ont rien à voir entre elles.

Les fondamentaux excellents de l'offre en 1997 ont dans un premier temps dirigé le marché : augmentation de la production mondiale de coprah en 1997 de près de 11% par rapport à l'année précédente, bonnes performances des vergers philippins (une production de coprah en hausse de 20%) et indonésiens (hausse de 14%). Seule l'Inde a été en repli (-8% de la production de coprah et de son huile). Les philippines en 1997 restent les premiers producteurs de coprah et d'huile (40% de la production mondiale) devant l'Indonésie (25%) et l'Inde (11%). Les perturbations de l'année 1996 qui avaient affecté le marché du coprah au bénéfice du palmiste ont disparu durant 1997. Pénalisé d'ordinaire par les fluctuations de rendements et de production philippine de coprah, le marché des lauriques semblait à nouveau en mesure de combler la demande américaine et européenne acquise à ces huiles. Les cours portés au-delà de 750 \$ la tonne d'huile de coco et de palmiste au second trimestre 1996 ont en effet progressivement baissé, traduisant la confiance retrouvée des acheteurs, disposés à différer leurs achats (graphique). La mise à disposition de forts volumes de lauriques sur le marché en 1997 a fait taire en somme les critiques portées à l'encontre de l'huile de coco, accusée tous les trois ans d'être d'une fourniture trop capricieuse.

Puis il y eut le krach.

La dégringolade des monnaies asiatiques lors du krach de l'été 1997 a été une aubaine pour les acheteurs : les achats opportunistes libellés en dollars US se sont multipliés ; la chute des cours s'est arrêtée net. Mais entre octobre 1997 et mars 1998, stimulé par le jeu des changes, les stocks en Europe et aux USA ont atteint des niveaux tels qu'ils ont retardé la prise en compte d'un événement majeur dont les effets sur l'offre d'huile sont imminents : la sécheresse en Asie du Sud-Est.

Le déficit hydrique cumulé entre novembre 1997 et février 1998 s'est élevé aux Philippines aux alentours de 63% ; d'avril 97 à avril 98 on l'estime à 36%. En considérant un délai moyen de 15 mois entre la sécheresse et ses répercussions sur l'offre de coprah, les premiers effets sont attendus à partir de juillet 1998. Oil World annonce une baisse de 7% de la production mondiale d'huile de coco en 1998/99, tandis que la production de coprah chuterait à 1,4 Mt : elle fut de 2,1 Mt en 1997. Avec retard et en avance, les cours l'annoncent. Avec retard parce que ces données sont connues depuis six mois. En avance parce que les effets de la sécheresse sont à venir. C'est toute l'ambiguïté des variations de cours, qui reflètent à la fois l'évolution passée, présente et anticipée de l'état du marché. Reste que la forte hausse attendue des prix cif Rotterdam des huiles de coprah et de palmiste – en mai 1998 les cours ont déjà dépassé les 700 \$ - aura le mérite de confirmer ce que l'on répète chaque année : la demande d'huiles lauriques est forte et peine, en dépit des palinodies de l'offre d'exportation, à trouver aux huiles de coco et de palmiste des substituts de qualité.

# STATISTIQUES MONDIALES HUILES LAURIQUES

## Production huiles lauriques (source : Oil World) en milliers de tonnes

	1989/91 Moyenne	1996	1997
Monde	4 461	5 027	5 423
Philippines	1 200	1 090	1 309
Indonésie	996	1 210	1 337
Malaisie	787	1 107	1 164

## Consommation huiles lauriques (source : Oil World) - en milliers de tonnes

	1989/91 Moyenne	1996	1997
Monde	4 474	5 117	5 337
UE	948	988	1 105
Etats-Unis	539	587	677
Indonésie	659	530	457
Malaisie	135	636	701

## Stocks mondiaux huiles lauriques en fin d'année en milliers de tonnes (source : Oil World)

	1989/91 Moyenne	1996	1997
Monde	776	570	693
Indonésie	84	97	120
Malaisie	83	109	115
Philippines	101	67	80
UE	56	42	49
USA	184	75	127

## Importations mondiales huiles lauriques (source : Oil World) - en milliers de tonnes

	1989/91 Moyenne	1996	1997
Monde	2 361	2 311	2 748
UE	984	953	1 121
Etats-Unis	563	572	733

## Exportations huiles lauriques (source : Oil World) - en milliers de tonnes

	1989/91 Moyenne	1996	1997
Monde	2 387	2 315	2 753
Philippines	935	830	1 000
Indonésie	338	739	794
Malaisie	654	520	511

## Prix internationaux (source : Oil World) Huile brute (Malaisie/Philippines) CAF Rotterdam

	1989/91 Moyenne	1995	1996	1997
Huile de palmiste	408	677	728	652
Huile de coco	-	670	751	657